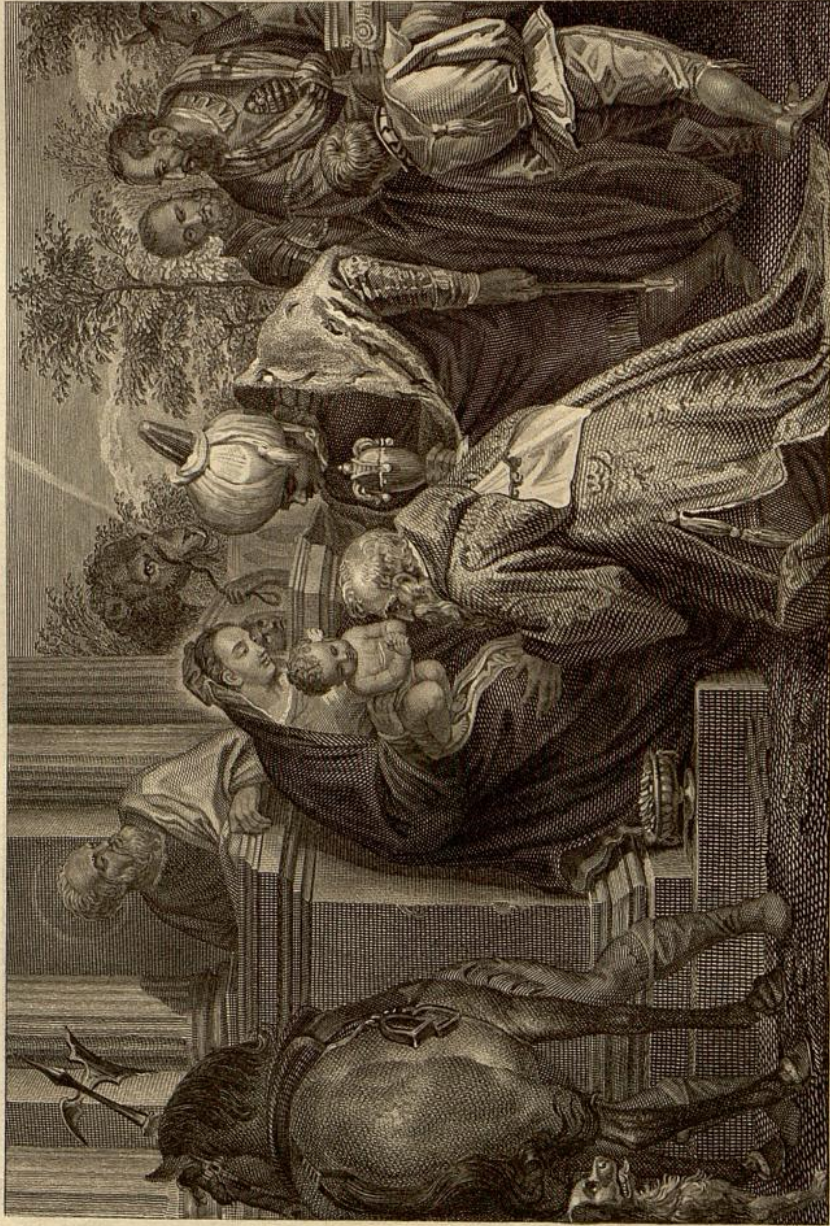


PAOLO VERONESE.

Venetianische Schule.



Geogr. von Prof. J. B. Sauer in W. Faustsch.

Geogr. von S. v. Papp.

DIIE ANBIETUNG IDIER WEISEN.



Paolo Veronese.

Die Anbethung der Weisen.

Auf Leinwand. — Höhe: 3 Schuh 8 Zoll. Breite: 5 Schuh 5 Zoll.

Die Figuren dieses Gemäldes, in beynahе drey Viertel Lebensgröße, sind ungemein geistreich ausgeführt. Die in gewöhnliche Farben gekleidete Mutter hält ihr göttliches Kind auf dem Schooße; allein diese Haltung ist eigenthümlich und von allen übrigen abweichend. Hinter der heiligen Maria lehnt der heilige Joseph an einem Säulensufse, und blickt, innig zufrieden, auf die Gruppe herab. Ein heller Strahl von dem Sterne, der die Weisen leitete, theilt auch dem Kinde Jesu eine treffliche Beleuchtung mit. Der Älteste der drey Weisen hat ein goldenes, mit kurzen, schimmernden Goldstangen gefülltes Gefäß auf die Stufe gestellt, und bezeigt kniend seine Ehrfurcht. Sein graues Haupt ist ehrwürdig; seine Tracht ein Mantel von Goldbrocat, ganz einer priesterlichen Kleidung ähnlich; das Futter des Mantels auf dem Rücken ist weiß, und das, nur zum Theil sichtbare, Unterkleid von dunkelgrüner Farbe.

Der zweyte der Weisen, ein Mohrenkönig, demüthig gegen das Jesuskind sich neigend, hält in der Rechten eine goldene Vase, den Weihrauch bewahrend, und in der Linken abwärts den Zepter. Ein großer weißer Turban, mit einer goldenen Spitze, deckt sein Haupt; ein dunkelgrünes Unterkleid, und ein gleichfarbiger Mantel, reich mit Hermelin verziert, bilden die Bekleidung; hinter dem Könige ein Negerknabe mit ausdrucksvollem Auge zur Gottesmutter gewendet, am Bügel ein Kamehl haltend, welches aufmerksam seinen Kopf über die weiße Balustrade hebt.

Der dritte der Weisen, in reicher roth und grüner Kleidung, mit unbedecktem Haupte, blickt nach dem heiligen Kinde, und hält mit beyden Händen ein goldenes Gefäß, wobey ihm ein, in weißen Atlas gekleideter, Page Hülfe lei-

stet. Der neben diesem König stehende, geharnischte Mann ist der Künstler selbst, der auf ähnliche Weise sein Bildniß oft in Gemälden anzubringen pflegte.

Im Vordergrunde, dem Beschauer links, ist der hechtgraue Hengst des einen Königs ganz, vor demselben ein sitzender Hund, kaum zur Hälfte, und hinter dem Schimmel von dessen Führer, mit der Hellebarte, nur der rothbekleidete Fuß sichtbar.

Auch bey dem Costume in diesem Gemälde hat der Künstler sich alles erlaubt, um sein glänzendes Colorit zeigen zu können, obgleich seine historischen Gemälde dadurch nicht selten das Ansehen eines Conversationsbildes erhielten.

PAUL VERONESE.

L'ADORATION DES MAGES.

Sur toile. — Hauteur : 3 pieds 8 pouces. Largeur : 5 pieds 5 pouces.

Les figures de ce tableau, qui ont près de trois quarts de la grandeur naturelle, sont peintes avec infiniment d'esprit.

La Ste. Vierge, avec le costume qu'on lui donne ordinairement, tient le divin enfant sur ses genoux; mais cette attitude a un caractère original qui lui est propre. Derrière Ste. Marie, on aperçoit St. Joseph, qui s'appuie sur le piédestal d'une colonne, et contemple cette scène avec une joie intérieure. Un brillant rayon de l'étoile, qui a précédé les Mages, répand sur l'enfant Jésus une belle lumière. Le plus âgé des trois Mages a déposé sur la marche du piédestal un vase d'or, rempli de petits lingots d'or brillant, et s'est agenouillé pour adorer le jeune Dieu. Sa tête blanche est vénérable; son manteau de brocard d'or est ajusté comme un costume de prêtre: la doublure du manteau, qui se relève sur le dos, est blanche, et le peu que l'on aperçoit du vêtement de dessous est de couleur vert foncé.

Le second des Mages, un Roi nègre, s'inclinant avec respect devant l'enfant Jésus, tient de la main droite un vase d'or, rempli d'encens, et de la gauche son sceptre renversé. Sa tête est couverte d'un grand turban blanc, qui se termine par une pointe d'or. Son vêtement de dessous est vert foncé, et son manteau, de la même couleur, est richement fourré d'hermine. Derrière ce Roi est un jeune nègre, qui a les yeux attachés sur la mère de Dieu; il tient la bride d'un chameau, qui lève avec soin sa tête au-dessus de la balustrade.

Le troisième des Mages, dont le costume est rouge et vert, la tête découverte, considère le saint Enfant et tient avec ses deux mains une cassette d'or, soutenue aussi par un page habillé en satin blanc. Le guerrier qui est debout à côté de ce Roi est le Peintre lui-même, qui s'est souvent amusé à placer de cette manière son portrait dans ses tableaux.

À gauche, sur le premier plan, est le cheval gris clair d'un de ces Rois; plus, en avant on ne voit un chien qu'à demi, et derrière le cheval, on n'aperçoit de son conducteur, qui tient une hallebarde, que les jambes.

Dans ce tableau, l'artiste s'est tout permis pour les costumes, afin de donner l'essor à son brillant coloris; mais il arrive de là que souvent ses compositions historiques ressemblent à des sujets du genre familier.